

EN ATTENDANT L'EXPOSITION...

Emile HOUSSAIS : le menuisier territorial :

Comment dater une photo ?

Difficile de répondre : il porte une capote bleu horizon de l'infanterie de ligne, et non kaki comme dans la coloniale, des insignes de sapeur mineur brodés sur ses deux manches (deux haches entrecroisées surmontées d'une grenade), des brodequins et des guêtres du début du conflit et enfin nous croyons déchiffrer « 23 » ou « 82 » sur son col. C'est très déconcertant. En bref, une photo prise **entre novembre 1914 et janvier 1919.**



Emile HOUSSAIS est né à Nozay en 1872, fils de Frédéric et de Sainte GENVRET. Il est menuisier comme son oncle maternel Prosper GENVRET. En novembre 1895, il est incorporé au 64ème régiment d'infanterie d'Ancenis, libéré en septembre 1896. En 1904, il réalise le char du *Casque de pompier en ballade* pour la cavalcade. En 1911, il habite chez sa mère rue de la Ferrière et emploie deux ouvriers. Du 5 au 10 août 1914, il est de service à la réquisition des chevaux et voitures comme d'autres territoriaux nozéens. Puis, il est affecté en novembre 1914 au 82ème régiment territorial d'Ancenis. Il est détaché en juillet 1917 au dépôt des métallurgistes rue d'Estrées à Paris, **affecté à la Maison BONNET avenue Malakoff à Paris**. Administrativement, il relève du 23ème régiment d'infanterie coloniale stationné à Paris, mais il passe la dernière année du conflit loin du front. Il est démobilisé dans les premiers en janvier 1919 car il appartient à une classe ancienne. Toujours célibataire, il habite chez son frère Camille, chapelier rue St-Jean, en 1921.